

Source : <https://reporterre.net/Une-civilisation-se-termine-et-nous-devons-en-batir-une-nouvelle>

Téléchargement 05 09 2017

Une civilisation se termine et nous devons en bâtir une nouvelle

30 août 2014 / [Le Dernier Appel](#)



« Nous sommes pris au piège de la dynamique perverse d'une civilisation qui ne fonctionne pas si elle ne croît pas et qui, avec sa croissance, détruit les ressources naturelles qui la rendent possible. (...) Une civilisation se termine et nous devons en bâtir une nouvelle. » Et vite ! Voici le Manifeste « Le dernier appel » lancé il y a peu en Espagne.

Il y a peu en Espagne, le manifeste "Le dernier appel" a été lancé par plus de 250 chercheur-e-s, militant-e-s, syndicalistes, politiques de différents partis, etc., afin d'alerter sur l'effondrement écologique et social à venir si rien n'est fait pour y remédier.

En peu de jours, ce manifeste a reçu plus de six mille signatures et a été diffusé largement au travers des réseaux sociaux et de la presse en Espagne et bien au-delà, en anglais, en portugais, en italien, en grec, en espéranto... Le voici en français.

Les citoyennes et citoyens européens, dans leur grande majorité, pensent que la société de consommation actuelle peut « s'améliorer » dans le futur (et qu'elle devrait le faire). En même temps,

une bonne partie des habitants de la planète espère se rapprocher petit à petit de nos niveaux de bien-être matériel.

Néanmoins, ces niveaux de production et de consommation ont été atteints au prix de l'épuisement des ressources naturelles et énergétiques et d'une rupture des équilibres écologiques de la Terre.

Vers un effondrement de civilisation

Rien de tout cela n'est nouveau. Les chercheurs et scientifiques les plus lucides tirent la sonnette d'alarme depuis le début des années 1970 : si les tendances de croissance actuelles (économique, démographique, d'utilisation des ressources, de génération de pollution et d'augmentation des inégalités) se poursuivent, le résultat le plus probable sera l'effondrement de la civilisation.

Aujourd'hui, les nouvelles indiquant que la voie de la croissance est un génocide au ralenti s'accumulent. La baisse de la disponibilité d'énergie bon marché, les scénarios catastrophiques du changement climatique et les tensions géopolitiques pour les ressources montrent que les tendances de progrès du passé s'écroulent.

Face à ce défi, ni le mantra superficiel au sujet du développement durable ni le simple fait d'adopter les technologies éco-efficaces ou ladite « *économie verte* » — qui dissimule la marchandisation généralisée des ressources naturelles et des services écosystémiques — ne suffisent. Les solutions technologiques censées lutter contre les nombreuses crises environnementales ou contre le déclin énergétique ne suffisent pas non plus.

De plus, la crise écologique n'est pas quelque incident isolé. Elle est essentielle et affecte bien des aspects de la société : alimentation, transport, industrie, urbanisation, conflits militaires... En fin de compte, elle concerne le fondement de notre économie et de nos vies.



- Pollution au-dessus de New-York -

L'impasse

Nous sommes pris au piège de la dynamique perverse d'une civilisation qui ne fonctionne pas si elle ne croît pas et qui, avec sa croissance, détruit les ressources naturelles qui la rendent possible. Notre

culture, qui idolâtre la technologie et le marché, oublie que nous sommes, fondamentalement, dépendants des écosystèmes et interdépendants.

La planète ne peut pas soutenir la société productiviste et consumériste. Nous avons besoin de bâtir une nouvelle civilisation capable d'assurer une vie dans la dignité pour une énorme population humaine (aujourd'hui, plus de 7,2 milliards de personnes), en constante croissance, qui habite un monde dont les ressources sont en déclin. Ce but ne peut être atteint que si nous changeons radicalement de mode de vie, de formes de production, de conception des villes et d'aménagement du territoire.

Et, plus que tout, il ne peut être atteint qu'au moyen de changements radicaux dans les valeurs qui orientent ces notions. Nous avons besoin d'une société axée sur la récupération de l'équilibre avec la biosphère et pour qui la recherche, la technologie, la culture, l'économie et la politique sont des moyens pour avancer vers cet objectif.

Pour y arriver, toutefois, nous aurons besoin de toute l'imagination politique, de toute la générosité morale et de toute la créativité technique dont nous disposons.



- Dessin de El Roto : « La solution à la crise est très simple : il faut juste consommer plus pour relancer l'économie et consommer moins pour ne pas bousiller la planète. » -

Une profonde rupture politique avec l'hégémonie en vigueur

Mais, pareille Grande Transformation se heurte à deux obstacles titanesques : l'inertie du mode de vie capitaliste et les intérêts des groupes privilégiés. Afin d'éviter le chaos et la barbarie vers lesquels nous nous dirigeons actuellement, nous avons besoin d'une profonde rupture politique avec l'hégémonie en vigueur et d'une économie qui soit destinée à satisfaire les besoins sociaux dans les limites imposées par la biosphère, et non pas l'augmentation du bénéfice privé.

Aujourd'hui en Espagne, l'éveil de la dignité et de la démocratie qu'a signifié le « *Mouvement indigné* » du 15M (depuis le printemps 2011) est en train de jeter les bases d'un processus constitutionnel qui ouvre des possibilités à d'autres formes d'organisation sociale.

Cependant, il est essentiel que les divers projets alternatifs prennent conscience des implications associées aux limites de la croissance. Ainsi, doivent-ils proposer des changements beaucoup plus audacieux. La crise de régime et la crise économique ne pourront être surmontées qu'en même temps que le sera la crise écologique.

Dans ce sens, les anciennes politiques fondées sur les recettes du capitalisme keynésien sont loin d'être suffisantes. Ces politiques nous ont amenés, dans les décennies qui suivirent la 2e guerre mondiale, à un cycle d'expansion qui nous a conduits au bord des limites de notre planète.

Un nouveau cycle d'expansion n'est pas envisageable : il n'existe ni la base matérielle, ni l'espace écologique, ni les ressources naturelles qui le permettraient



- Naufrage d'un pétrolier -

Le siècle le plus déterminant de l'histoire de l'Humanité

Le 21e siècle sera le siècle le plus déterminant de l'histoire de l'Humanité. Il sera une épreuve remarquable pour toutes les cultures et les sociétés, voire, pour l'espèce dans son ensemble. Une épreuve qui décidera de la continuité de notre présence sur la terre et de la possibilité de qualifier d'« *humaine* » la vie que nous organiserons à l'avenir.

Nous sommes confrontés au défi d'une transformation dont le calibre est analogue aux grands événements historiques tels que la révolution néolithique ou la révolution industrielle.

Mais, attention : la fenêtre d'opportunité est en train de se refermer. Certes, il existe dans le monde entier de nombreux mouvements de résistance qui poursuivent la justice environnementale (l'organisation « *Global Witness* » a enregistré près d'un millier d'écologistes morts au cours des dix dernières années, au cours de leur lutte contre des projets miniers ou pétroliers, alors qu'ils défendaient leurs terres et leurs eaux).



- Logo de Ultima Llamada (le dernier appel) -

Une civilisation se termine et nous devons en bâtir une nouvelle

Mais nous disposons de cinq ans tout au plus pour établir un débat large et transversal sur les limites de la croissance et pour bâtir démocratiquement des alternatives écologiques et énergétiques qui soient tout à la fois rigoureuses et viables. Nous devrions être en mesure de convaincre de grandes majorités en faveur d'un changement de modèle économique, énergétique, social et culturel.

Outre la lutte contre les injustices causées par l'exercice de la domination et de l'accumulation de la richesse, nous parlons d'un modèle qui prenne en compte la réalité, qui fasse la paix avec la nature et qui rende possible le « vivre bien » dans les limites écologiques de la Terre.

Une civilisation se termine et nous devons en bâtir une nouvelle. Ne rien faire ou en faire trop peu nous mènera directement à l'effondrement social, économique et écologique. Mais si nous commençons aujourd'hui, nous pouvons encore être les protagonistes d'une société solidaire, démocratique et en paix avec la planète.

Source : [Le Dernier Appel](#) (Ultima Llamada)

Première mise en ligne le 29 juillet 2014.

Photos : [Wikipedia](#) / Domaine public
(Crédit photo Terre : NASA / Bill Anders)

Lire aussi : [Le manifeste convivialiste](#)